L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 8 MARS.

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM.

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XXIII.

(Suite.)

Aussi l'idée de prolonger le séjour ne leur déplaisait-elle nullement.

Diego seul se montra vivement contrarié.

Devant son beau-père, il n'osa pas faire une opposition ouverte, mais il demanda à ne plus prendre part aux travaux, et, comme sa fonction son concours n'avait jamais été fort utile, Disney l'autorisa à disposer de son temps.

Il fit d'abord un ou deux voyages à Marseille, puis il se mit à passer ses journées loin de la maison, tantôt dans les bois, tantôt dans les landes qui entouraient la bastide, mais toujours seul.

Il ne rentrait à la bastide que le soir et toujours accablé de fatigue comme s'il se fût livré à quelque exercice violent.

Il ne chassait pas, il ne montait pas à cheval. Que pouvait-il faire?

Personne ne semblait s'en préoccuper, excepté Robert auquel ses allures singulières inspiraient de vagues inquiétudes.

Un jour, vers le milieu de novembre, Disney pria Robert Bird d'aller à Marseille régler ses comptes avec le banquier, comme il avait l'habitude de le faire lui-même tous les mois.

Le vieillard se trouvait trop fatigué pour entreprendre le voyage, et d'ailleurs il tenait à rester pour presser ses ouvriers, car la mauvaise saison approchait.

Cette fois, Diego proposa à Robert de l'accompagner.

Il fallait aller attendre le passage de la diligence dans le bourg de Cogolin, à une quinzaine de milles de la bastide, et les deux beaux-frères firent la route à pied jusqu'à ce village.

Le lendemain matin ils étaient à Marseille.

Robert passa sa journée chez le banquier qui lui remit des comptes parfaitement en règle, desquels il résultait que la fortune de son beau-père dépassait 2 millions et demi.

Il dîna chez lui avec Diego qui semblait s'épanouir aux compliments que le financier ne leur épargna pas sur leur fortune si rapidement faite, et le jour suivant, la diligence les déposa vers dix heures du soir dans le bourg de Cogolin.

Là, force leur fut de s'arrêter, faute de trouver une voiture pour les ramener à la bastide.

Ils y seraient arrivés d'ailleurs au milieu de la nuit, et ils crurent plus sage de souper et de se coucher pour partir de grand matin.

Dans l'unique auberge du village on leur donna deux chambres contiguës qui s'ouvraient toutes deux sur une galerie de bois appliquée au mur.

De cette galerie, un escalier descendait directement dans la cour.

Minuit était sonné quand ils eurent terminé un souper sommaire, et ils allèrent se coucher immédiatement.

Diego dit qu'il mourait de sommeil et Robert ne chercha pas à prolonger la veillée.

Il eut pourtant quelque peine à s'endormir, et il se retourna longtemps avant de fermer les yeux.

La fatigue lui avait sans doute excité les nerfs, car les moindres bruits le réveillaient en sursaut.

Tantôt il croyait entendre ouvrir la porte de Diego, tantôt il lui semblait qu'on marchait avec précaution sur la galerie.

Le repos avait été si long à venir qu'il finit par tomber dans un sommeil de plomb, et le jour était déjà venu quand il s'éveilla en entendant Diego frapper contre la cloison qui les séparait.

Il l'appelait paresseux et lui criait de se lever.

Robert vit qu'il était plus de sept heures et il se hâta de s'habiller.

En entrant chez Diego, il le trouva occupé à terminer sa toilette.

La voiture avait été commandée la veille et, après un court déjeuner, les deux beaux-frères se mirent en route pour la bastide par une de ces splendides matinées de l'automne provençal, aussi chaudes que les jours d'été de Londres.

Robert parlait peu, car il était tout entier à la joie de revoir ceux qu'il aimait, et Diego, absorbé sans doute par quelque pensée du même genre, ne disait pas un seul mot.

Il était dix heures à peu près quand le toit rouge de la bastide commença à se montrer au-dessus d'un bouquet de pins parasol qui l'abritait du côté du Nord.

Bientôt Robert crut distinguer devant l'entrée de la maison un groupe nombreux et agité.

Il lui sembla reconnaître les chemises bleues des ouvriers de Disney, et il croyait en même temps voir briller des armes et des uniformes.

Très étonné de ce spectacle, car à cette heure là les plongeurs devaient être au travail, il interrogea Diego qui affirma qu'il ne voyait rien.

Il fouetta vigoureusement le cheval et, en moins d'une demi-heure, la voiture fut au bas de la colline.

De là, les voyageurs ne voyaient plus la rasse habitation, mais ils avaient été aperçus, car John Slough, le contre-maître, accourait au-devant d'eux.

Robert lui cria, dès qu'il fut à portée de la voix que quelque chose ...

—Qu'y a-t-il, John? Au nom du ciel, qu'est-il arrivé?

Mais le malheureux était trop essoufflé de sa course pour répondre, quand il fut arrivé à la tête du cheval, il eut de la peine à reprendre haleine pour dire d'une voix entrecoupée:

—Descendez, monsieur Robert, descendez. Vous apprendrez le malheur que trop tôt.

—Un malheur! s'écria Robert.

Il avait pensé, sa première crainte fut pour sa chère Ellen. Il avait son nom sur les lèvres et il n'osait pas le prononcer, mais son incertitude ne fut pas longue.

—Notre maître, notre bon maître est mort, reprit Slough.

—Qui?..... mon père?.....

—Oui. Ils l'ont lâchement assassiné.

—Assassiné!...... Mon Dieu!......

Robert sauta à bas de la voiture et courut comme un fou vers la maison.

Il allait si vite que le pauvre John ne pouvait le suivre, et il ne songeait même pas à Diego, qui, frappé de stupeur sans doute, était resté assis dans la voiture.

Dans la petite cour qui précédait la bastide se pressait un groupe composé des ouvriers du sauvetage et de paysans des environs qui se découvrirent, en voyant Robert et s'écartèrent pour lui livrer passage.

Deux gendarmes qui gardaient l'escalier de la tourelle le compatissaient probablement, car ils ne l'arrêtèrent pas.

Robert franchit les marches en trois bonds, poussa violemment la porte de la chambre et tomba à genoux en apercevant le corps sanglant de Thomas Disney.

Le vieux marin était étendu sur son lit et semblait dormir.

Une blessure béante trouait le côté gauche de sa poitrine nue, mais sa loyale figure avait gardé son expression calme et douce.

Il avait dû être surpris par la mort.

Deux hommes vêtus de noir, le médecin et le juge de paix du canton, écrivaient près d'une table.

Ils se levèrent pour tâcher de contenir Robert, mais ils ne purent l'empêcher de se précipiter sur le corps de son père.

Cet effort fut le dernier.

Le malheureux s'affaissa sur lui-même et s'évanouit.

XXIV

SOMBRE MYSTÈRE.

Quand il rouvrit les yeux, il était couché dans sa chambre et Ellen pleurait agenouillée près de lui.

Robert se jeta dans ses bras et il la serra longtemps contre sa poitrine, comme s'il avait voulu la défendre contre la mort qui venait d'entrer dans leur maison.

Ce fut l'instant le plus cruel de cette affreuse journée.

Ils mêlaient leurs larmes et ils se couvraient ensemble sous les premiers coups du malheur comme deux enfants surpris par la tempête.

John Slough vint arracher son jeune maître à cette douloureuse étreinte.

Le juge de paix voulait parler au fils de la victime, et Robert suivit le vieux marin qui, lui aussi, pleurait amèrement.

Le juge de paix attendait Robert dans le salon.

C'était un excellent homme qui venait quelquefois visiter les hôtes de la bastide et qu'ils aimaient tous beaucoup.

Il serra affectueusement la main de Robert, mais sa contenance exprimait en même temps une douleur sincère et un sentiment d'inquiétude que le jeune homme ne s'expliqua pas d'abord.

—Monsieur Robert, dit-il, je remplis ici un devoir douloureusement pénible.

J'aimais et j'estimais votre père adoptif, et je prends une part bien vive au malheur qui vous frappe, mais je suis magistrat et obligé de rechercher les auteurs d'un crime atroce.

Pardonnez-moi donc de troubler votre douleur en vous adressant des questions indispensables.

M. Disney avait-il des ennemis?

—Aucun, monsieur, que je sache. Comment en aurait-il eu dans ce pays où il était étranger et où il n'a fait que du bien?

—Je sais que M. Disney était très-aimé. Mais, parmi tous ces ouvriers anglais qui sont venus avec vous pour travailler au sauvetage, n'en est-il aucun auquel vous puissiez supposer un motif de haine contre votre père adoptif?

—Non, monsieur, répondit Robert sans hésiter. Tous ces hommes sont de vieux serviteurs qui depuis de longues années, partagent les dangers de mon père.

Il les traitait comme ses enfants, et il m'est impossible de croire qu'il s'est trouvé entre tous ces braves gens un monstre capable d'assassiner son bienfaiteur.

—J'ai peine à le croire aussi; mais la cupidité est une triste conseillère.

On savait que M. Disney avait en sa possession de grosses sommes, et l'or retiré du Saladin devait former un trésor assez riche pour tenter un homme qui n'a que son salaire.

—C'est impossible, monsieur, interrompit vivement Robert.

Tous nos ouvriers savaient que les caisses qui contenaient les lingots avaient été transportées à Marseille.

Mon père ne gardait que les fonds nécessaires à nos dépenses journalières et au payement de nos hommes.

—Mais ces fonds devaient s'élever à une somme importante.

Combien pensez-vous que M. Disney pouvait avoir chez lui?

—Je ne sais au juste, mais je suis sûr que la somme ne pouvait pas dépasser dix à douze mille francs.

—Où déposait-il habituellement son argent?

—Dans un secrétaire dont il portait toujours la clef sur lui et où il enfermait aussi ses papiers.

C'est le meuble qui est dans sa chambre à côté de son lit.

—Ce meuble a été trouvé ouvert, continua lentement le juge de paix.

La clef avait été déposée par votre père sur sa table de nuit, et l'assassin s'en est servi, car elle porte encore l'empreinte de ses doigts ensanglantés.

Les papiers ont été fouillés. On les a trouvés en désordre comme si on les avait lus à la hâte, mais on les a laissés dans le tiroir.

L'argent seul a disparu, et votre évaluation était exacte, car d'une note écrite de la main de votre père, il résulte que le secrétaire devait contenir onze rouleaux d'or de mille francs chacun.

Il aurait donc pour enlever cette somme que le crime aurait été commis.

—Je ne puis le croire, monsieur, ou du moins je ne puis admettre qu'un seul de nos hommes se soit laissé tenter par cet or.

Chacun d'eux était assuré par notre père d'une part dans ses bénéfices et cette part dépassait la somme qui a disparu.

—Nous avons trouvé, en effet, continua le magistrat, un compte établi par M. Disney d'où il semble résulter que ses ouvriers étaient intéressés au sauvetage, mais cette disposition était-elle connue d'eux?

—Parfaitement, monsieur.

Mon père agissait toujours ainsi. Nos ouvriers étaient associés à la modeste aisance dont ils jouissent vient tout entière de nos anciennes opérations.

—Saviez-vous, continua le juge de paix après un moment de silence, quels papiers contenait le secrétaire?

—Des comptes avec les banquiers de Marseille, son marché avec la compagnie d'assurance de Londres.....

—Il y avait aussi un testament. Le connaissiez-vous?

—Un testament? Non, monsieur, jamais mon père ne m'en a parlé.

—Ce testament n'a pas été retrouvé, mais il a existé, car dans une liasse de papiers qui a sans doute échappé aux recherches du meurtrier, j'ai découvert une lettre de votre père qui y fait allusion.

—Ne serait-il pas possible que ce testament fût déposé chez un notaire ou chez un homme de loi?

—Je l'ignore absolument, répondit Robert un peu étonné de l'insistance du magistrat sur ce point.

Jamais je n'ai eu d'entretien avec mon père sur ses affaires d'intérêt, si ce n'est relativement à ses placements chez le banquier de Marseille.

—Je vous crois, reprit le juge, mais il serait d'un grand intérêt de retrouver ce testament.

—Votre beau-frère connaissait-il mieux que vous les affaires de M. Disney?

—Je ne le pense pas. Diego est toujours resté étranger aux questions d'argent, comme moi, plus que moi peut-être, car dans ces derniers temps, il avait même cessé de s'occuper des opérations de sauvetage.

—Si j'insiste, continua le magistrat, c'est que mes fonctions m'y obligent.

Vous venez de m'assurer que vos ouvriers sont innocents du meurtre et je suis tenté de le croire; mais alors qui donc a pu le commettre?

Devons-nous penser que M. Disney a été frappé par un assassin de passage, par quelque échappé du bagne de Toulon, tenté par la nuit, par l'isolement de votre habitation?

Faut-il, au contraire, admettre qu'un intérêt qui nous échappe a armé le bras du meurtrier?

Ce crime peut se rattacher à des faits que j'ignore, à quelque circonstance du passé de votre père peut-être.

Veuillez donc, cher monsieur Robert, me dire tout ce que vous savez.

J'ai en vous et en votre loyauté une confiance absolue.

Ce n'est pas le magistrat qui vous parle, c'est un ami que la mort affreuse de votre père affecte profondément et qui voudrait la venger.

Vivement touché de ce langage, Robert prit la main que lui tendait le digne juge de paix et, en s'efforçant de retenir ses larmes, il commença à lui raconter la courte et simple histoire de sa vie.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit " Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 7 mars 1870.

Il ne s'est opéré aucun changement important dans le marché monétaire. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 pour cent par an et 1 pour cent par mois, et ceux de second ordre à 1 1|4 à 1 1|2 par mois; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 à 1 1|4 et ceux de second ordre à —à 1 1|2; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 par an et le No 2 à 12.

L'or a ouvert à environ 112 contre 113 à New-York et fermé à 112 1|4 à 112 3|8 contre 112 5|8 à New-York. On a vendu $5000 et $1000 à 112 1|4, $20,000 à 112 1|4 à 112 3|8, $10,000 et $20,000 à 112 3|8, $5,000, $15,000 et $20,000 à 112 1|4, $20,000 et $3,000 à 112 5|8, $10,000 à 112 1|4 à 112 3|4, $40,000 à 112 5|8 à 112 3|4, $2,000 à 112 3|4. Dans l'argent, une petite somme, en demi piastres américaines, a changé de mains à 31. Les demi piastres américaines sont cotées nominalement à 111 à 112; les piastres mexicaines à 2 1|2 à 2 3|4 de prime sur l'or.

Il a encore régné beaucoup d'animation dans le change étranger, mais la nouvelle baisse de l'or en a fait tomber les cours de 1 à 1 1|4. Les ventes de sterling comprennent 75,000 livres dont 6,000 connaissement à 120 3|8, 3,000 connaissement et clear à 120 3|8 à 120 5|8, 3,000 clear No 1 et 9,000 connaissement No 1 à 120 1|4, 4,000 connaissement No 1 à 120 5|8, 3,000 connaissement No 1 et clear à 120 5|8 à 120 3|4, 12,000 livres à 120 5|8 à 120 7|8, 14,000 à 120 1|4 à 128 1|2 et 10,000 en change de commerce No 1 à 107 3|4 en or.

Dans le change sur France, les opérations ont atteint le chiffre de 2,000,000 francs, dont 100,000 et 300,000 en change de commerce à 4 70, 700,000 à 4 70 à 4 68 3|4, 50,000 et 100,000 à 6 3|4, 100,000 et 300,000 et 600,000 à 4 67 1|2, 100,000 à 4 66 3|4 et 30,000 de banques à 4 65. Samedi soir, à une heure avancée, 800,000 en change de commerce se sont vendus à 4 64 1|2.—Le sterling peut être coté, maintenant, à 120 1|4 à 120 3|4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 121 1|4 à 121 3|4 le change de banque; le change sur France, à 4 70 à 4 68 3|4 le premier et — à 4 65 le second.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses et les cours ont été très fermes, sans, néanmoins, hausser. Les banquiers ont tiré sur New York au pair. Les transactions sont: $50,000 de banque, à vue sur New York, à 1|16 d'escompte, $10,000 et $50,000 en change de commerce, $50,000 et $50,000 de banquiers, $25,000 et $50,000 de banque à 1|8, $20,000 en change de commerce à 1|8, $10,000 à soixante jours de vue sur New York à 3 1|4 et un check de $25,000 en or sur New York à 1|8 d'escompte.

1,400 actions du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues à $1 20, 5000 à $1 25, et 100 à $1 30. Ce dernier taux est un taux extrême.

Les mandats métropolitains sont en demande et plus fermes. Une somme de $500 a changé de mains à $3 et $17,000 à $4. Une vente de $1,500 en mandats de l'État a en lieu à 70 1|2.

Aucune vente de billets de la ville n'a été annoncée. Les courtiers ont offert d'acheter les petites sommes à 50 d'escompte et de vendre à 28.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Offres.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nlle-Orléans	152 00	—
Presse à coton de la Levée	—	—
Abattoirs Crescent City	—	19
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 35	1 25
Chemin de fer de Jackson	—	10
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans	—	25
Banque Crescent City	—	186 50
Banque Méc. and Traders	—	77 75
Banque de l'Union	—	74
Banque d'Amérique	200 00	—
Banque de l'État de la Louisiane	—	—
"Bons" de Levées de l'État	192	73 75
Bons 8 p. c. de Levées d'État	—	75 50
Bonds de chemin de fer Nord Louisiana et Texas. 8 opp	82 00	78 00
Billets de l'État	—	45 00
Mandats de l'État	—	69 00
Bonds de la ville 5 p. cent (Water Works)	—	—
Bonds 7 op de la ville	—	82 00
Bonds Dix pour cent	100 00	73 00
Mandats de la ville	—	92 00
Compagnie de Navigation de la Vallée du Miss	—	72 50
Or	112¾	112½

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	3 81
X Thaler	19
X Thaler prussien	7 80
X Guilders Holl	7 75
Kronen	3 95
Ducats	6 26
Doublons d'Espagne	2 00
Do patriotes	16 00
	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 00
Thaler	1 02
Thaler prussien—papier	66
Guilders	67
Spezie	38
Vingt espagnol, par once	1 03
	1 16

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi soir, 7 mars 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6500 balles dont le contenu a été pris moyennant des prix irréguliers, en même temps plus bas et qui, vers la clôture, ont montré une baisse nette de ⅛ c du good ordinary et du low middling et de 1 à 1⅛ c des qualités médiocres. Nous cotons actuellement le low ordinary 14½ à 15⅛ c, ordinary 16¼ à 17 c, good ordinary 19 à 19¾ c, low middling 20¼ à 20¾ c, middling 21¼ à 22, strict middling — à 22¼ c et good middling — à 23¼ c.

Le marché a été jeté dans un certain degré de fluctuation par les télégrammes de Liverpool et de New York et spécialement par la baisse de l'or, de sorte que, quant aux prix, les vues des courtiers ont été en conflit et que les cotes ci-dessus doivent être regardées comme essentiellement nominales. Quelques autorités ont coté le low ordinary à 14 à 15 c, l'ordinary à 19 à 19½ c, et le low middling à — 20¼ c; d'autres ont porté l'ordinary à 19¼ à 17¾ c, le good ordinary à 19¾ à 19⅞ c et le low middling à 20¼ à 20⅞ cents. Les ventes ont inclus du strict good ordinary à low middling écoulés à 20 c et du Havre low middling qui a changé de mains à 20 ¾ c.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. le dern. état	11134	
Arrivé précédemm	889297	900431
		901201
Expédié aujourd'hui	8469	
Expédié précédemment	648227	656692
Stock en mains et à bord		244509

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 5152 balles à destination de Liverpool et 3313 à destination du Havre. Exportées, proprement dites depuis vendredi soir, 14680 balles contre 28797 pendant le même laps de temps la semaine dernière, et depuis le 1er septembre, 857467 balles contre 879,939 l'an dernier.

SUCRE ET MÉLASSE.—Les recettes, ce matin, ont embrassé 617 boucauts de sucre et 323 barils de mélasse; le marché calme en ce moment et il ne s'est fait que peu d'affaires. Nous cotons l'inférieur à 8 c, commun 8¼ à 9¼ c, fair 9¾ à 10⅛ c, good fair — à — c, fully fair 10⅝ c, prime 11 à 11 à rts, choix 12 — c, jaune clarifié 12 à 13 ½ c, blanc 14 à 14½ c la livre. Il s'est fait quelques ventes de classe fermentée 45 à 60 c, et à 67½ c pour la prime non fermentée.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Atlantic, Wicks, Jasper, Kearney, Ebert et Columbia, tous de St Louis sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Les prix ont cédé à cause des forts envois de l'article qui viennent de nous arriver et nous cotons actuellement la superfine à $5 50 à $5 65, la simple extra $5 85, la double extra $6, la triple extra $6 12½ à $6 50, extra de choix $6 62½ à 7, extra pour famille, $7 50 à $8 le baril. Il s'est vendu aujourd'hui 1500 barils, dont 100 de do simple extra à $5 25, 50 do à $6 50, 100 do à $6 62½, 400 de simple extra et 500 d'extra de choix à des conditions privées.

MAÏS—L'approvisionnement de maïs est rond et l'article calme. Ventes aujourd'hui de 2000 sacs, dont 300 et 1500 de blanc à $1 10 le boisseau.

AVOINE—L'article est coté à 65 cts le boisseau.

SON—Il en a été reçu depuis samedi et nous avons entendu parler de ventes de 1000 sacs de l'article à $1 65 et 85 et 400 sacs vendus à 90 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est en quelque façon meilleur et les prix de l'article ont un peu faibli. 1600 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $34 le tonneau.

PORC—Calme et les détenteurs en demandent aujourd'hui $29 le baril de mess, à prendre en gros. Samedi—mais on ne l'avait pas rapporté—150 barils de mess se sont vendus à des conditions privées. Le détail se fait à $29 25 à à $29 50 le baril. Un lot de 20 barils de rump vendu à $24 le bar.

BACON—Le bacon est calme et les prix en sont plus bas. Il ne s'en fait que des affaires en détail à 13 c pour les épaules, 16¼ c pour les côtés clear ribbed et 17¼ cts pour le côtés désossés.

SAINDOUX—Le marché est calme à 15¼ c pour l'article en tierçons. Le stock de saindoux en barillet est meilleur et la qualité est calme à 18 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail 11¼ c, les côtés osseux 13¼ c, les côtés clear ribbed 14 c, les côtés désossés 15¼ c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article est rare et commande 19¼ à 20 c. la livre. Un lot de 20 caisses de bacon, de l'Ouest s'est vendu à 19¼ c la livre.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 6 mars 1870.

Arrivé, hier—

Vendu—108 boeufs du Texas, 41 cochons.

A vendre—1195 boeufs du Texas, 352 veaux et veaux d'un an, 1984 cochons, 503 moutons, 56 vaches à lait.

Boeufs du Texas, 1re qlt., p. tête	45.00	à $ 75.00
Boeufs du Texas, 2de qlt., par tête	45.00	à 60.00
Boeufs du Texas, 3me qlt., par tête	12.00	à 22.00
Cochons par liv., gr		à 8 c
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à 6.00
Moutons 2de qlt., par tête		à 3.00
Moutons 3me qlt., par tête		à
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à 100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	30.00	à 60.00
Veaux, par tête	7.00	à 12.00
Gros veaux, par tête	7.00	à 12.00
Chèvres par tête	1.50	à 4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Mardi matin, 8 mars 1870.

Le temps, hier, a été des plus désagréables: dès la matinée, nous avons eu la pluie, accompagnée d'un vent froid. On dirait que l'hiver revient.

La Levée, depuis la baisse de l'or, n'offre plus un aspect aussi animé; le mouvement des affaires en est ralenti.

Le fleuve marche en sens inverse; car, si la semaine passée il baissait, il monte maintenant d'une manière assez rapide.

Sont arrivés hier: Le San Nicolas, de la côte d'en bas; le Henry Tête, du bayou Lafourche; le W. S. Pike et La Belle, de Bayou Sara; l'Arkansas, de la rivière de ce nom; le Bart Able, le Lulu D et le Séminole, de la Rivière Rouge; le R. E. Lee, de Vicksburg; le Tom Jasper, de St-Louis.

Sont partis: Le Hunter, pour la côte d'en bas; le Henry Tête, pour le bayou Lafourche; le W. S. Pike et La Belle, pour Bayou Sara; le Post Boy, pour la rivière Rouge; et le Columbian, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous mentionnerons le bateau à hélice Crescent, capitaine C. R. Fagot, assisté de M. Joe Ritter, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, paroisse Plaquemines, partant de la ville tous les mardis et vendredis matin, à 10 heures.

Nous appelons l'attention des expéditeurs de la Nlle-Orléans, ainsi que les habitants de la paroisse Plaquemine sur le bateau le San Nicolas, capitaine T. A. Enderle, lequel à l'avenir partira de la Nlle-Orléans tous les mardis et vendredis matin à 10 heures. Mr. Léo. Bayhi est chargé de l'administration intérieure du bateau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et expéditeurs de la côte jusqu'à Donaldsonville et du bayou Lafourche, sur le beau bateau l'Annie Wagley, capitaine O. Blanchard. Ce paquebot fait deux voyages par semaine jusqu'à Lockport, sur le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 5 heures, et tous les samedis, à midi précis. M. Frank Dalferes est chargé des affaires du bureau, et M. John Kelly est préposé au fret.

Partira aussi ce soir à cinq heures, le magnifique bateau de la malle, le Robt. E. Lee, capitaine John Smoker, lequel prend du fret et des passagers pour tous les débarcadères d'ici à Vicksburg. Il fait connexion avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. M. A. Martin, assisté de M. W. N. Calmes, est chargé des affaires du bureau.

Parmi les départs réguliers de demain nous signalerons: Le T. D. Hine, pour la côte d'en bas, le St-John, pour Port Hudson et le Peerless pour le Bayou Glaize.

Amendement à une Charte.

État de la Louisiane.—Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

PARDEVANT moi, André D. Doriocourt, notaire public, dûment commissionné et assermenté pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans, État de la Louisiane, et en présence des témoins soussignés, se sont présentés MM. George W. Dunbar, A. Rousset, Richard England, P. Mallard, Robert M. Davis, Joseph David, A. Socola, M. Berwin, tous de cette ville, et les autres personnes dont les noms figurent ici—lesquels ont déclaré qu'il se sont assemblés aujourd'hui conformément à une résolution adoptée par les Directeurs de la Banque du Peuple de la Nlle-Orléans, à leur séance du 4 janvier 1870 et dont une copie, dûment certifiée par le caissier de la dite Banque, est ci-annexée pour référence—à l'effet "d'amender l'article V de la Charte de la dite Banque, dûment exécutée et passée pardevant le notaire soussigné le 1er décembre dernier, 1869. Cette assemblée ayant lieu après les avis requis par la section cinq de l'acte intitulé "acte pour établir un système général de banques libres dans l'État de la Louisiane" et approuvé le 15 mars 1855.

Qu'eux et ceux qu'ils représentent sont actionnaires de la susdite corporation établie en vertu de la susdite loi, pour le nombre d'actions placé en regard de leurs noms et qu'ils représentent plus des deux tiers du montant du capital de la dite Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

Qu'ils approuvent la susdite résolution qui a été lue à cette assemblée et qu'ils ratifient, par leur vote, l'amendement à l'article V pour augmenter le capital de la dite banque et le porter à la somme de deux cent mille piastres—c'est-à-dire cent mille piastres de plus qu'à présent—laquelle augmentation du capital sera représentée par deux mille actions de cinquante piastres, payables comme suit: cinquante pour cent le 10 mars, vingt-cinq pour cent le 10 juin et vingt-cinq pour cent le 10 septembre 1870.

Que conformément à l'article VIII de la Charte primitive de la dite Banque du Peuple de la Nlle-Orléans, le président et le caissier de la banque sont, par les présentes, requis de donner avis de cette augmentation du capital de la banque pendant soixante jours, dans au moins deux journaux publiés dans la ville de la Nlle-Orléans et dans les dits soixante jours, les premiers actionnaires auront le droit de prendre des actions additionnelles, proportionnellement au nombre d'actions que possède chacun d'eux. Les actions qui n'auront pas été prises à l'expiration de ce temps seront vendues par les Directeurs au moins au pair, au profit de cette banque.

Tous les autres articles de société de la Charte primitive de la dite banque resteront bons et valides.

Ainsi fait et passé, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, au local de la banque, à l'angle des rues Levée et St-Pierre, ce 10 février A. D. mil huit cent soixante-dix, en présence de MM. Antoine Doriocourt et Philippe Charbonnet, témoins compétents, qui ont signé avec les parties et moi, notaire, après lecture.

L'original est signé:

G. W. Dunbar,	P. Mallard,
A. Rousset,	Jos. David,
Richard England,	R. M. Davis,
A. Socola,	M. Berwin,
Th. David et autres.	
Ant. Doriocourt	
Ph. Charbonnet,	

AND. D. DORIOCOURT, Notaire public.

Je certifie, par les présentes, que ce qui précède est une copie exacte de l'original, laquelle est dûment timbrée et enregistrée à mon étude.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de mon étude, à la Nouvelle-Orléans, ce 23 février A. D. 1870.

AND. D. DORIOCOURT, Notaire public.

Je, soussigné, député de l'annotateur des hypothèques de la Paroisse d'Orléans, certifie, par les présentes, que l'acte qui précède a été inscrit, aujourd'hui, dans le livre des Sociétés No 7, folio 412.

O. DARCANTEL, Député.

Nlle-Orléans, 24 février 1870. 24fév—6fj—1 f p a

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes (si pertes il y a) des certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit à ceux de MM. Drake, Kleinworth & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No 14 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans, à

8janv—1an—MJS N. M. BENACHI, Agent

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—MARS 1870.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	G
Abadix, Paul	Gelez, Jean-Baptiste
Andrieu, Charles	H
B	Hochia, Valentin
Brymmbourg, Charles	J
Bleury	Jaustrabo, Alexandre
Boudousquié, Henri-Antoine	L
C	Lataple, Antoine
Carrelebhy	Londès, Jacques (chapelier)
Chamberlan	Louveau, T.
Caillot, Charles-Eugène	Lafont, Gideon (menuisier)
Collin, Frédéric (naturaliste de Lac)	Luquet, Jean
Cumbian, Constant	Lemaire, J
Coquelin	M
Castel, Antoine	Ménier, Jules
D	N
D'Augerot, Alfred	Nerrey, Louis-Eugène
Douase, Jean-et-Jean	Noël, Joseph
Dancye, Jean-Marie	O
Dérivaux, Laurent	Odier, Steur & Leloy
E	P
Entrement, Laforge, Jean-Marie	Porson, André
F	R
Fleury-Daumoy, Hippolyte-et-Jules	Reithinger, Georges
G	Rossignol, Emile (mécanicien)
Gordon (Mme), née Louise Françoise Girardi	Robin, Augustin (Mme)
	T
	Tavera, Bonaventure

La chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er mars

Plante-Maïs du Sud, de Tunnar,

PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD.

CHARRUES DITES "SATTLEY GANG."

CULTIVATEURS SULKEY, DE STAFFORD.

Ces machines économisent le travail; elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers.

THOMAS B. BODLEY,

Au No 2 de la rue Perdido.

2 déc—3m Nlle-Orléans.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

Mardi, Mars 8 1870.

Bénéfice de M. DUMESTRE,

Première représentation de

CHARLES VI,

Grand opéra en 5 actes, musique d'Halevy.

M. DUMESTRE, dans le rôle de	CHARLES VI,
M. Sirbain	Le Dauphin,
M. Depassio,	Raymond,
M. Paulin,	le Duc de Bedford,
M. Kélleti,	Gontran,
Mme Mineur-Pottier,	Isab. de Bavière,
Mme Estes.	Odette.

Au 3me acte,

LA PAVANNE,

Pas dansé par Mmes Pepion, Billon et Kelly.

JEUDI, 10 Mars,

ROMEO ET JULIETTE,

Grand opéra en 5 actes, de Gounod.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

8mars—1f

Académie de Musique,

Rue St-Charles.

La Direction éprouve une grande satisfaction en annonçant l'engagement qu'elle vient de contracter avec

La jeune et jolie Artiste accomplie,

Miss KATE REIGNOLDS,

Qui fera son premier début à la Nlle-Orléans MARDI SOIR, 8 MARS 1870.

Et sera secondée par une troupe d'artistes dramatiques au grand complet, dans le nouveau drame à sensation, de Falgrane Simpson, intitulé:

The Serpent on the Hearth.

Cette pièce sera représentée avec de nouveaux décors et accessoires, et rendue par le personnel complet de la compagnie, dans des rôles remarquables.

Marguerite......Miss Kate Reignolds.

Rôle qu'elle a rempli avec un grand succès dans les États-Unis.

On peut retenir des sièges à l'avance.

8mars—1f

Muséum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIÈME REOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ÉTONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GÉANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT ÉNORME—LES ENFANTS ALBINOS—LA VALEUR DE SABRE—LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MÉNAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des Serpents monstres, des tribus de Singes, des Hommes-Singes et Ourangs-Outangs, et des curiosités provenant de toutes les parties du Globe, ainsi qu'une grande collection d'objets et de reliques de l'ère antédiluvienne.

Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix heures du soir.

Entrée—50 cents; enfants, moitié prix. 2nov—1m

AUX 5,000 COSTUMES!!

Costumes, Masques et Dominos,

1er Prix décerné à l'Exposition de la Louisiane.

MADAME ALABAU,

91......RUE CONTI......91

Entre Bourbon et Dauphine,

SUCCESSEUR DE MADAME LUBAN,

Établie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.

MME ALABAU offre à sa nombreuse clientèle et au public en général, des Costumes, Masques et Dominos en satin du meilleur choix, brodés et lamés or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant directement de Paris.

Elle invite le public à venir examiner ces magnifiques costumes. Il y en a pour tous les goûts.

Prenez tous vos costumes chez

Mme ALABAU,

ET NE VOUS TROMPEZ PAS DE MAGASIN.

26 janv—3m

Pianos, Pianos,

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46......RUE ROYALE......46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des États-Unis, tels que:

FAIVRE, JELMINI, BORD,

avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CHICKERING et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, de méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout est offert à des prix excessivement réduits.

20 mai—1an

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp, VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Gorrente." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, sont aussi bas que ceux établis dans aucune autre maison des États-Unis, vu que le droit pas, les ventes sont nulles. Nous invitons les personnes qui ont l'intention d'acheter à examiner notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS: Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre et tous les tapis imaginables. DEVANTS DE CHEMINÉES, en marbre. ÉTOFFES de toutes les grandeurs et qualités. LES TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Écosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés, stores, rideaux, etc., etc. Articles de tapisserie, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

21 oct—dim mer ven y

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS TELS QUE

Rubans, Articles en paille Et Modes,

SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

2 mars—3m

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,

Nouvelle-Orléans,

(Établi depuis 30 ans)

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue. Instruments optiques, de toute espèce: longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations. Toute espèce de verres grossissants, stéréoscopes et vues stéréoscopiques; cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, Instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes-mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres, tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine; batteries galvaniques faites sur commande; machines électro-magnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen, saccharomètres de Soleil, modèles de machines à vapeur, toute espèce de balances, et différents jeux de poids; pompes à air; jouets magiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué.

1nov—6m

J. K. BAILEY,

246......Rue du Canal......246

VINAIGRE.

Établi en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.

Achat de barils vides. 2 juillet—1an—2fp

PIERRE DUFORT,

SUCCESSEUR DE CH. LABORDE,

89......Rue St-Louis......89

Entre Royale et Bourbon,

A transféré ses écuries du No 30 de la rue Orléans à l'adresse ci-dessus.

Voitures pour familles, mariages et enterrements. 1janv—3m

COMMODES INODORES,

Désinfection par le Charbon.

A vendre, au bureau du "New-Orleans Sanitary and Fertilising Co.," au coin des rues Clio et Prieur, ou rue Carondelet, 74, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectés par le charbon.

12 février—3 mois

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES,

BECS DE GAZ,

CHEMINÉES ET MÈCHES

Aux plus bas prix des vente en gros.

UCHARD,

2 août—1an V&C Tch pitoulas No 4.

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fréquenté tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE, DES JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte. 8mars—1a. MarJ.D

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

Nos 50 & 52 Nlle-Levée.

7 avril—1an Coin Allée de Natchez.

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville.

A. GALEPPI,

141 .... RUE DE CHARTRES 141

ENCOIGNURE TOULOUSE,

Grand assortiment de

PAPIERS PEINTS,

GLACES, cadres ovales et encadrures, CADRES en tous genres. GRAND assortiment d'ESTAMPES, ALPHABETS, Chiffres, Papiers à jour, etc. ARTICLES DE DESSIN.

14déc—6m

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.......Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE C.

Tirage, le SAMEDI, 12 mars 1870, à la Nlle-Orléans

HOWARD, SIMMONS & Co.........Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $00 seulement.

1 lot de $50,000, soit	$50,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 10,000, soit	10,000
1 lot de 7,500, soit	7,500
1 lot de 5,000, soit	5,000
1 lot de 4,000, soit	4,000
1 lot de 3,000, soit	3,000
1 lot de 2,500, soit	2,500
1 lot de 2,000, soit	2,000
[illegible]	
...lots ... soit	21,000
...lots ... soit	25,000
217 lots de 200, soit	43,400
449 lots s'élevant à	[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 30mars

EMILE DUPRÉ. F. REINE, Jr., F. H. PERILLOUX.

Nlle-Orléans—Paroisse St Jean Baptiste.

DUPRÉ, REINE & Co., négociants commissionnaires et marchands de riz, au No. 24 de la rue Peters, coin Douane, Nlle-Orléans. Rice land Rice Mill, Plaquemines; Nomial Rice Mill, St-Charles. Avances libérales sur consignations.

MM. F. REINE, Jr. et F. H. PERILLOUX, de la Paroisse St. Jean-Baptiste, sont admis comme associés pour les affaires de commission et le commerce de riz, sous la raison DUPRÉ, REINE & Co.

EMILE DUPRÉ

5 fév—3m An No. 24 de la rue Peters.

Farine. Farine.

A. POINCY & SON,

31......RUE TCHOUPITOULAS......31

Agents pour la vente des célèbres marques suivantes de farines:

TEXAS, DIXIE, OSTRICH, SAXONY, BATES STREET, WESTERN STAR, POSTEL'S ORIGINAL MASCONTAH STAR, OUTEAU & EDWARD'S PEERLESS

6—3m

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

182......RUE POYDRAS......182

—Entre les rues—

Carondelet et Baronne.

(Établi autrefois rue Bourbon.)

21 nov—1f Nouvelle-Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN À RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et tente, espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

Poisson. Poisson.

1000 barils MAQUEREAUX No 1, 1 et 2.

2000 demi barils do

5000 barillets do

200 MAQUEREAUX Mess.

—ÉGALEMENT—

Un grand envoi de

Harengs,

Harengs sec

mure et secs, Saumons, Langues et Allerons, Poisson blanc, &c., &c.

A vendre par

C. H. LAWRENCE & CO,

22fév—1m au No 30 de la rue Tchoupitoulas

FUSILS, CARABINES ET PISTOLETS

A TRÈS BAS PRIX.

500 Fusils, ... de wagons à $1 50 le lot,

250 Carabines à deux coups, à $8, $12, $15 et $20.

250 Carabines à ... $ot $10.

Ces armes sont à très bas prix, vu la qualité.

A vendre par K. CHURCHILL & BRO,

22 fév—1m Au No 41 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.

"BIRD CAGE"

EXCHANGE COFFEE HOUSE,

No 42 St-Louis et Passage de la Bourse,

TENU PAR C. RAMELLI.

Toujours en main un grand assortiment de Vins, Liqueurs et Liqueurs de choix.

Café et Chocolat matin et soir. 20 fév—1m

Examen de Livres Commerciaux.

PAR M. HENRY ERNST,

Auteur du traité très connu sur les calculs commerciaux.

Passage de la Bourse (Exchange Place) No 20.

M. ERNST règle les comptes, découvre les erreurs et balance les livres. Il enseigne la tenue des livres et les calculs commerciaux. Il tient des classes et donne des leçons particulières en anglais, français et allemand.

Conditions modérées.

J. BORDELON. J. P. MORLOT.

E. BORDELOIS & Co.,

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE.

7janv—3m 26, RUE BIENVILLE

V. OEMICHEN, successeur de Wm. Armstrong.

L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Fabricheux, de l'ancienne maison McLaughlin, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

IMPORTATEURS et marchands de Quincaillerie étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peinture, huiles, verres, cordages, &c. &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

3 oct—6m Nouvelle-Orléans. 1an.

MÉDECINS.

Le Dr Valdemar Bille,

Ancien chef de clinique du professeur Ricord, dans Paris,

Spécialiste pour—

Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et syphilis sous toutes les formes et les phases du Spécial.

135......RUE ROYALE......135

Consultations de 12 à 3 et de 4 à 7 P. M.

19 fév—3m

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140......RUE DU CANAL......140

Consultations de 11 à 2 heures.

1oct—1an Mps

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, le Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont posés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 186 de la rue Bienville. 7avril—1an

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

66......Dumaine, encoignure Royale......66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE,

douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile. Consultations de 2 à 5 heures P. M. 7avril—1an

Agence générale d'Affaires.

Bureau de Placement et d'Émigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance, le grand nombre d'Émigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrements de fonds. S. TOURRE. 3nov

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert, comme prix spécial, à la grande Foire de l'État de la Louisiane, qui aura lieu, à la Nouvelle-Orléans, à partir du 23 avril 1870, une machine-cabinet à coudre de Grover & Baker, évaluée à $175. Ce prix sera décerné à l'exposant du meilleur modèle de couture simple et de broderie faites à la machine à point élastique de Grover & Baker.

Nous ne concourrons pas pour ce prix et espérons que tout le monde se présentera.

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker.—J. H. GARDNER, Agent

11fév—3m

La célèbre nouvelle Machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY,

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

9sep—6m

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée,

Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement et en ville sans frais transmis... 27oct—1an

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

PLANTES! PLANTES!

Dans le magasin des 5,000 Plantes d'Europe, No 29, rue Royale, on vient de recevoir des nouvelles plantes, telles que Azalées Japonica, Magnolia Campbell (nouveau, rose et jaune), le Marronnier Cintacia, d'un effet remarquable; 500 nouvelles Roses, Amaryllis nouveaux; Arbres fruitiers de tous genres; la Pêche et l'Abricot de Perse, du Gravel des fruits de deux livres; des Raisins Célestes, des Groseilles et des Fraisiers de tous les mois, Fruits monstrueux, etc. On vendra à des prix réduits pour cause de départ.

1fév—1an 122 TURC & ODOUX, 29, rue Royale.

Avis aux jardiniers et aux planteurs.

Graines de jardinage, de Landreth,

Récolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver, sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

Il a reçu ... aussi de la Bannes. Les marchands de la campagne peuvent se procurer des papiers pour ... et a ... , pour le détail.

R. KAPPER, No 105 de la rue St-Charles en face du Théâtre St. Charles. 29 juil—6m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

29 fév—1 an 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

Médicaments.

E. J. HART & CO — E.J. & Co — NEW ORLEANS

QUININE de toutes les marques,

Gomme arabique,

Sassafras,

Cochenille,

Indigo,

Muscade,

Macis,

Crème de tartre,

Camphre,

Tartre brut,

Savon Windsor brut,

Eau de fleur d'orange,

Acide tartrique,

Canelle de Ceylan,

Chirettas.

En magasin et en Douane, A vendre par

E. J. HART & CO.,

Aux Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.

30 janv—6m

Onguent Magique de FIELD

UN grand nombre de citoyens éminents ayant eu à se féliciter de l'usage de cet onguent, ont engagé le propriétaire à offrir au public un remède aussi précieux.

Cédant aux demandes réitérées de ses amis, le propriétaire de la patente est prêt à vendre "l'Onguent Magique de Field" par l'entremise des principaux pharmaciens. Il le recommande avec confiance pour l'érysipèle, le mal connu sous le nom de "feu indien", les rhumatismes inflammatoires, la gale, les boutons, les cors, les oignons, les vieilles plaies et les inflammations. On le recommande surtout pour les "hémorroïdes", ce mal si douloureux et si commun. On trouvera de nombreux certificats de guérison au dépôt de médicaments patentés de Fleming, Nos 35 et 37 de la rue des Magasins.

En vente chez tous les pharmaciens. 6mars 3m

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par

16 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

BANDAGE HERNIAIRE,

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93......Rue Baronne......93

A vendre—Le droit de vendre de ces bandages dans l'État. 16 sept—1an

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRÈS GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.

Seuls agents au sud,

15 fév—6m No 90 rue des Magasins

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE St-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

Figues de la Louisiane, fraîches,

En boîtes et dans des bottes ou fertiles,

FABRICANTS des

SIROPS DE FRUITS

Qui ont remporté le prix

CAZAUX & VERGNOLE.

73......VIEILLE-LEVÉE......73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cerisette, Chartreuse, Marasquin, Curaçao, Anisette, Raspail, Liqueurs, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 6mai—1an

Daniel & James D. Edwards,

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,

ET

Nos 22, 24, 26 et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, ambores POUR LA FABRICATION DU SUCRE.

Et de toute espèce d'ouvrages

EN CUIVRE, FER ET TÔLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES À VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries.

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs

POMPES À VAPEUR ET À BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR ET EAU, et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 1juin—1an

SUCRES—MÉLASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, sucre en morceaux et sucre en poudre.

A. THOMSON & CO,

No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP "Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO,

No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO,

No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucres d'habitations.

A. THOMSON & CO,

No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO,

16 août—1an No 40 de la rue Tchoupitoulas.

MAURY & CO,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le but est de suffire aux demandes de planteurs et des cultivateurs avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.

4 sept—1an VC

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRICANT

D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

CANDÉLABRES, &C., EN FER FONDU.

No. 128, rue de Chartres, ent. St.Louis et Toulouse

25 août—1an Nouvelle-Orléans.

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,

—Au No—

4......de la rue St. Charles......34

Vis-à-vis l'Hôtel,

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont exécutera les commandes à des prix réduits.

17 nov—6m

LISEZ CECI!!!

LEON GODCHAUX,

51 ET 53....RUE DU CANAL....51 ET 53

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée,

DOIT des remerciements à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'ils se sont plu à lui accorder. Il constate avec plaisir que le bon sens et le bon goût se sont fait jour et qu'on a enfin fini par comprendre qu'il y a un avantage réel à acheter des vêtements qui, comme les siens, unissent la modicité du prix à la qualité supérieure de l'étoffe, à l'élégance de la coupe et à la solidité de la confection.

L'augmentation croissante de ses affaires l'a obligé d'ajouter une centaine d'ouvriers à ceux que comptait déjà sa manufacture, et il est maintenant même, avec les dix coupeurs de première classe qui y sont toujours attachés, de faire face, dans un bref délai, à toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

L'assortiment de marchandises qu'il a actuellement en magasin est des plus considérables. Comme tous les articles seraient trop longs à énumérer, il se borne à signaler les suivants:

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 3 à 7 ans.

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 8 à 14 ans.

COSTUMES fantaisie complets, pour jeunes gens de 15 à 20 ans.

COSTUMES fantaisie et autres, complets, pour hommes.

PARDESSUS de tous genres.

Aussi—Un grand assortiment de LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX,

Pour hommes, jeunes gens et enfants.

Le tout sera vendu à des prix avantageux pour les acheteurs, dans le but de faire place aux marchandises qui se fabriquent journellement. 1déc—[illegible]

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, et d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, &c.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 246 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No 245 de la rue du Canal, près Franklin. 1avril—1an 1.12.

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 190 de la rue du Canal, près Dryades,

Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des bottes, des messieurs et des enfants.

1 avril—1 an

E. KINNEY & Co. vs M. MARX.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No. 1127.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de mars 1870, à 10 heures A. M., à mon entrepôt, No 14 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à la vente publique et adjudication de

Le fonds et l'installation d'un magasin de tabac, etc., transportés du magasin situé aux Nos 29 et 31 rue Tchoupitoulas, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1er mars—1,3,6,8,12

Médicaments.

Female Regulator

DU DR.

BRADFIELD,

Le Meilleur Ami

DES FEMMES

CE PRÉCIEUX REMÈDE EST EXCLUSIVEMENT pour les Femmes, dans les cas de maladies de la matrice qui n'exigent pas d'opérations chirurgicales. Celles-ci étant fort rares, le "Female Regulator" s'emploie presque toujours. Lorsque les menstrues ont été interrompues subitement, soit par le froid, les inquiétudes, le "Regulator" agit merveilleusement en rétablissant les fonctions et fait disparaître la fièvre, les maux de tête, les douleurs au dos, les rougeurs, les frissons, l'enflammation des paupières et l'agitation générale. Quand il est pris à temps, tous ces symptômes s'évanouissent aussitôt sans que la constitution en souffre. Il arrive fréquemment que le remède convenable n'est pas employé à temps, le mal devient alors chronique et la source d'affections sans nombre. Au second mois il n'y a pas d'amélioration, les fleurs blanches se montrent parfois. On éprouve de légères douleurs autour de la matrice, mais il s'échappe très peu de fluide naturel. Le teint devient blême, les intestins s'enflent, une couleur verdâtre s'étend sur le visage, on éprouve constamment des douleurs sourdes à la tête, un poids se fait sentir à l'estomac, ou a des palpitations de cœur, des insomnies, des langueurs, des douleurs à l'aine, des douleurs au côté gauche de la poitrine, la toux, des éblouissements, et on perd l'appétit. Si l'on n'y remédie pas, les maux de tête deviennent plus violents, la malade perd la mémoire, a des nausées, la dyspepsie; elle maigrit, les palpitations du cœur augmentent, les pieds, ses jambes et son corps s'enflent et, de temps en temps, elle crache le sang. Au moindre effort, elle est essoufflée et suffoque presque. Le tableau est sombre, mais c'est l'état de milliers de femmes de quinze à quarante cinq ans, que l'ignorance ou la négligence mène à la tombe.

A celles chez qui se déclarent les symptômes qui se rattachent aux "maladies mensuelles," nous dirons: Prenez le "Female Regulator" du Dr. J. Bradfield, dont quelques onces vous soulageront de suite et qui vous guérira si vous avez un peu de patience.

Les plus habiles médecins de la Georgie ont recours à ce remède depuis plus de vingt ans. Chaque famille devrait en avoir deux ou trois bouteilles.

Nous répétons que le "Female Regulator" du Dr. Bradfield est préparé pour les femmes et pour elles seulement. Faites en l'essai, c'est tout ce que nous demandons.

Préparé et à vendre, en quantité quelconque, par

L. H. BRADFIELD, Droguiste, à Atlanta, Georgie.

CERTIFICATS.

"Tuskogee, Ala., 21 novembre 1868.

"A Mr L. H. Bradfield. Veuillez nous envoyer immédiatement un autre lot du "Female Regulator" du Dr. Bradfield. Il est aussi efficace que vous le dites et nous sommes témoins de ses excellents effets.

"Vos soumis, etc.

"HUNTER & ALEXANDER"

"Les soussignés, droguistes, recommandent avec plaisir, au commerce, le Female Regulator du Dr. J. Bradfield. Ils ne doutent pas que c'est un bon remède pour la maladie en question.

"W. A. LANSDELL, Atlanta, Gie.

"PEMBERTON WILSON, TAYLOR & Co, Atlanta Georgie.

"W. C. LAWSHE, Atlanta, Gie.

"W. ROOT & SON, Atlanta, Gie."

"État de la Georgie, Comté Troup.

"Je certifie que j'ai examiné la recette du Dr Josiah Bradfield, de ce comté. C'est un composé d'excellents remèdes pour le traitement des maladies de femmes.

"WILLIAM P. BEASLEY, D. M.

"21 décembre 1868."

Prix......$1 50 la bouteille.

Par WHEELOCK, FINLEY & CO., J. J. HART & CO., BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de

21janv—1an MaJs FLEMING.

Enfin quelque chose de nouveau!

LE CÉLÈBRE AMER

Aromatique, Stomachique et Tonique,

—DE—

PRICE,

Notre marque:

L. X. L.

CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et n'est inconnu ni des propriétaires ni de ses amis, dont les conseils l'ont fait présenter au public sous cette forme et à des prix qui le mettent à la portée des masses. C'est un tonique stomachique qui n'a pas encore été excellé. Jamais préparation plus agréable, plus bienfaisante, plus propre à exciter l'appétit n'a été offerte au public. Les ingrédients dont il se compose sont innocents et c'est à l'un de nos concitoyens qu'on doit de connaître sa supériorité reconnue devrait le faire préférer à beaucoup d'autres qui se vendent à des prix qui assurément de profit qu'au propriétaire qui est loin de nous.

On vend de ce tonique en très grandes quantités et jamais l'acheteur n'a manqué d'en être satisfait. On l'emploie avec le plus grand succès pour la dyspepsie, la faiblesse, les fièvres en frissons, les affections nerveuses, la torpeur du foie, la constipation et les maladies cholériques. On le recommande aux personnes qui voyagent, soit sur terre soit sur mer. C'est le tonique le plus pur, le meilleur qu'on ait encore offert au public.

Essayez-le avant de l'acheter.

L'essai se fait gratis. Si le consommateur et le marchand ne sont pas satisfaits, l'argent est rembourse.

Schmidt & Zeigler, John I. Adams & Co., Hartwell, Chambers & Sedberry, I. Bloom & Co., A. D. Grieff & Co., Schneider & Zuberbier, Irvin, Mason & Co., Stumberg & Co., L. Bloom, Stromphire Bros., Pearson Seitzs & Co. et

A vendre par tous les marchands de comestibles droguistes et marchands en général.

JAS. W. PRICE & CO.,

Seuls propriétaires.

Dépôt, au No 167 de la rue Poydras

11 fév—3m 1 1 2 J

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

JOHN W. NORRIS,

Agent général du Sud,

27 CANAL.

16janv—3m Ma V D Nouvelle-Orléans.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau de vie la plus pure, rien de ce qui y entre n'est nuisible, il a une grande vertu tonique, il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux, comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par chartées au commerce.

On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—MarJS

Traitement du Dr. Boyer, de Paris, pour la guérison de la Goutte et des Rhumatismes.

LE traitement du Dr Boyer pour la guérison de la Goutte, des Rhumatismes et des Névralgies dites rhumatismales, a eu, sans contredit, le plus grand succès médical de ces dernières années à Paris. Basé sur la connaissance approfondie de ces maladies, il s'étaye sur les progrès immenses que la science moderne a accomplis dans la cure de ces affections réputées autrefois incurables. Le malade éprouvera d'abord un grand soulagement. Toute douleur cessera dès le premier jour, et s'il le suit avec intelligence et exactitude, les attaques ou accès diminueront graduellement et rapidement, puis, la cure radicale s'en suivra, si l'organisme n'a pas été atteint profondément par une ancienne maladie.

Dans ce dernier cas, le succès est aussi certain, mais plus éloigné.

Le traitement du Dr Boyer n'étant pas seulement à la douleur et ne fait pas seulement cesser l'accès de goutte ou de rhumatisme. Il s'adresse non seulement à la manifestation de la maladie mais à la maladie elle-même, il agit surtout sur le sang et sur les appareils sécréteurs, la muqueuse intestinale, les reins et la peau, ce qui fait de cette méthode une méthode rationnelle n'ayant rien de commun avec celles qui réussissent quelquefois à faire cesser momentanément les accès, mais ne guérissent pas.

La liqueur spécifique du Dr. Boyer est composée de dissolutions d'hydragogues et d'ombellifères aromatiques. Ni mercure, ni colchique, ni opium, ni aucune de ces substances qui peuvent avoir une action fâcheuse sur l'économie n'entrent dans les remèdes du Dr. Boyer.

S'adresser chez

C. DUHAMEL,

111 rue du Canal.

Où l'on trouvera les instructions et les notes nécessaires. 7nov—6m M J S

JOHN E. HOLLAND,

AVOCAT

—ET—

NOTAIRE PUBLIC,

Au No 60 de la rue du Canal, au 1er étage.

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNÉ,

Patés truffés, légèrement avariés.

Pour compte de qui il appartiendra. Ex steamer FRANKFURT, du Havre.

PAR EUGENE TOURNÉ—MERCREDI, 9 mars 1870, à 10 heures et demie A. M., au No 96 rue Vieille Levée—

8 C ... 50 caisses pâtés truffés assortis.

Pour compte de qui il appartiendra.

Conditions—Comptant 4 mars

SANS RÉSERVE.

15 Crates Faïence Assortie.

Au débarquement de la barque IRIS.

PAR EUGENE TOURNÉ, MERCREDI, 9 mars 1870, à 11 heures A. M., il sera vendu, au No 96, Vieille Levée—

15 crates comprenant porcelaine française, semi porcelaine, assiettes, etc., etc.

En lots à la convenance des marchands.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

PAR B. J. MONTGOMERY.

Vente Péremptoire,

A L'ENCAN—Pour cause de départ, d'un Salon de Barbier, de premier ordre.

PAR B. J. MONTGOMERY, encanteur—Il sera vendu JEUDI 10 mars, à 10 heures et demie, au No 189 de la rue Gravier—

Tout le fonds d'un salon de barbier, le bail, &c.

Le tout sera vendu en bloc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États Unis. 5 mars

Chevaux et Mulets.

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, &c., à l'encan—

PAR B. J. MONTGOMERY, Encanteur—Il sera vendu, le MARDI, 8 mars 1870, à 10 heures et demie, aux vastes écuries Nos 24 et 25 rue Gravier—

De beaux chevaux et juments de selle et de harnais, par paires et seuls.

Mulets d'habitation, etc.

—ÉGALEMENT—

Jolis buggies, couverts et découverts, barouches, harnais, selles, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États Unis. 2mars

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 10 mars, à 11 heures à leur salle d'encan, au No 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles, TELS QUE:

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête, canapés et causeuses en noyer, sofas, chaises, chaises à bascule, tables de centre, à dessus de marbre, etc. ... Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Également—

Une grande facture de lits cottage, chaises ... 6 mars

VENTES JUDICIAIRES.

SOLOMON ROSENTHAL vs JAMES BANKHEAD.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No. [illegible]—En vertu d'un writ de saisie ... [illegible]

[illegible]

Agréable résidence couverte en ardoises, dans la rue Columbus, entre les rues St-Claude et Amour, 3eme District.

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. M. RUSHA ... vs PATRICK NUGENT

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

VENTE POSITIVE

de trois terrains de prix dans le Deuxième District. Deux de ces terrains font face à la rue du Canal, et l'autre à la rue Miro.

PAR G. DE FERIET, encanteur ... [illegible]

MANHEIM BERWIN vs ... [illegible]

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT ... [illegible]

CONRAD ... vs ... [illegible]

SIXIÈME COUR DE DISTRICT ... [illegible]

F. W. AHLERT ... vs PHILIP KETTERING ... [illegible]

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

GEORGE ET J. B. FALLON vs JOHN GEORGE FALLON

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 23... [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

9 fév—9,16,26—5,12 mars

JAMES F. ANDERSON vs WILLIAM ...

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT ... [illegible]

TROIS CERTAINS TERRAINS situés dans le Quatrième District de cette ville ... [illegible]

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

15fév—15,24—mars 4,12,19

J. F. BEAUD vs CATHERINE ... épouse de MICHEL GRAFF.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No. 23,... [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 fév—9,16,26—mars 5,12

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Vente, à l'enchère publique,

D'une AGRÉABLE RÉSIDENCE, couverte en ardoises, — avec un GRAND TERRAIN amélioré, — dans la rue des Marais, entre la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No. 20 de la rue Royale—SAMEDI, 12 mars 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St. Charles, sera vendu à l'enchère publique—

Un morceau de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Marais, Esplanade, Villeré et le Chemin du Baron ... [illegible]

Vente positive

D'une Maison en briques et dépendances No. 17 de la rue Toulouse, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

PAR G. DE FERIET, encanteur ... [illegible]

Agréable résidence couverte en ardoises, dans la rue Columbus, entre les rues St-Claude et Amour, 3eme District.

PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau No ... SAMEDI, 12 mars 1870 ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Jolie résidence sur la rue Claiborne.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, en face du Passage de la Bourse et Bienville ... [illegible]

Propriété rue Casacalvo No 374

PAR S. GUINAULT, encanteur, bureau ... [illegible]

Vente pour opérer un partage.

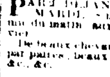
Jolie propriété sur la rue Mandeville,

—No. 88.—

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau ... [illegible]

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT—E. Boyer, encanteur—JEUDI, 10 mars 1870, il sera vendu à 11 heures du matin sur l'Avenue Carrollton, en face de la pompe de desséchement, à l'écurie de Mme Morete, la vacherie de M. Étienne Fourcade, se composant de



... belles vaches laitières, une vingtaine avec veaux et les autres au moment de vêler

... Conditions—... 5 mars

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur—Il sera vendu, le MARDI, 8 mars, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires, beaux mulets d'habitations et de ville, &c. &c.

—Également—

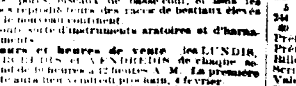
Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des États Unis. 6 oct

VENTES A L'ENCAN

d'Animaux et de Véhicules.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur—dans l'établissement du Rising Sun of the South, rue Toulouse 120, 122, 124, et rue St Louis 119, 121, 123, entre Dauphine et Bourgogne.



150 mulets mexicains de haute taille,

... chevaux mexicains de haute taille.

30 juments ... de haute taille

... chevaux de ... communs, de main, ... mulets de selle et argent ...

Étalons, entr autres un magnifique étalon de race arabe, importé d'Afrique.

Un assortiment de carrosses, splendides buggies, jersey wagons, barouches, etc., de la célèbre fabrique Patent, ... les mieux faits de l'établissement du marché de la Nouvelle-Orléans.

Un assortiment de voitures de seconde main—wagons et drays.

Incessamment il sera vendu un assortiment de vaches laitières, de taureaux, de génisses, moutons, porcs, ... chevaux de basse-cour, et tous les ... provisions de bestiaux élevés sur le nouveau continent.

Toute sorte d'instruments aratoires et d'harnachements.

Jours et heures de vente: les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS de chaque semaine de 10 heures à 12 heures A. M. La première vente aura lieu vendredi prochain, 4 février.

Termes: Comptant en billets du Trésor.

NOTA.—Il se fait également, tous les jours des ventes de gré à gré dans l'établissement et à des prix extrêmement réduits. Toutes les garanties désirables seront stipulées et consignées dans les actes de vente.

Dr E. DELRIEU, Propriétaire et Directeur général.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—à l'encan.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur—Bureau et entrepôt No 188 de la rue Gravier. Il sera vendu, LUNDI, 7 MARS, à 11 heures du matin dans sa nouvelle salle d'encan, au No 188 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Également, toutes les semaines, à l'arrivée, marchandises, toutes les ... Conditions, comptant, en billets du Trésor des États Unis. 1er juillet

Wm. B. MORRIS & CO.,

AGENCE D'ASSURANCE,

37 ......CARONDELET......37

ÆTNA DE HARTFORD,

Actif $4,650,000

HOME DE NEW-HAVEN,

Actif $1,450,000

Représentant un Capital d'Assurance de SIX MILLIONS.

Risques d'incendie, de rivières et de mer ... 21 sept—6m

VENTES ... PAR HOFFMAN ...

Vente ... [illegible]

PAR HOFFMAN, MARKS ... [illegible]

PAR VINCENT & CO.,

Marchandises sèches étrangères et américaines.

[illegible]

PAR ... HELZ

[illegible]

... O VALLETON

Viande Verte en grenier.

[illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

14, rue N... entre Tchoupitoulas ... Magasins.

[illegible]

PAR C. GIRARDEY & CO

Pour le compte d'un propriétaire absent, propriété de ... dans la rue des Remparts, ... Quartier.

Maisons et Terrains pour bâtir.

[illegible]

Une agréable demeure à bon marché et un placement avantageux.

Un cottage ... en briques, dans la rue du Quartier, entre les rues Remparts et Bourgogne.

[illegible]

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie de la Louisianne.

Directeurs.

[illegible]

Officiers.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

[illegible]

QUATORZIÈME ÉTAT ANNUEL

[illegible]

[illegible]		$113,019 24
		$202,404 96
		$2,169 53

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Thos. Duo.